

en me difant que j'avois altéré ou changé les faits , ufé d'une partialité inouïe , jugé les peuples & fur-tout ma nation avec un aigre mépris , & fans égard , fans refpect , fans jufteffe ; opprimé tous les Princes religieux , en leur préférant des apoftats ; envenimé , dénaturé les faits ; copié les hiftoriens paffionnés , de préférence aux véridiques ; avili , déchiré l'Eglife pour n'en faire qu'une feûte de politiques & le théâtre des paffions ; exagéré les écarts , étalé les foibleffes , tâ les vertus de fes miniftres ; imputé à la Religion les cruautés des conquérans du nouveau monde qu'elle détefta toujours. Il me reprocha auffi de n'avoir été ni chrétien ni catholique , malgré mes proteftations du contraire à tant de perfonnes que j'ai trompés ; & d'avoir attaqué les évêques , les conciles , la confeffion , &c. Il finit en m'afûrant que mon prétendu chef-d'œuvre d'hiftoire feroit jugé au temple de la vérité , comme la détraûtion la plus amere de l'Eglife du Dieu vivant.

„ J'y fuis entré , depuis mon retour des ombres , pour la premiere fois de ma vie dans le temple augufte de la vérité. J'y ai vû , non fans une admiration mêlée de terreur , cette reine ingénue , ferme , inexorable , inflexible , qui m'a prononcé mon arrêt „.

On trouvera dans cette relation un ftile uni , des expreffions affez communes , & des tours un peu négligés. C'eft fans doute que le poëte philofophe n'a pas cru devoir écrire avec fon feu ordinaire & fes brillantes couleurs